

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT:

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance par tiers.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

Première insertion Scts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

Des sols tourbeux, marécageux, etc.

Dans toutes les parties du Canada il y a des terrains plus ou moins étendus, connus sous les noms de *tourbes*, de *savannes*, de *marais*, de *plaines tourbeuses*, etc. Ces terrains sont presque tous incultes et le seront encore longtemps si on ne réussit à persuader aux cultivateurs que ces terres peuvent être assainies et devenir très-fertiles. C'est ici le moment de répéter ce que nous avons dit dès le commencement : " Ce que d'autres ont fait nous pouvons le faire." Dans toutes les parties de l'Europe il y avait de ces terrains incultes, la Suède en était couverte aux trois-quarts, aujourd'hui ce pays se cultive dans toute son étendue, et ailleurs comme là ces terrains ont presque partout été convertis en terres cultivables et fertiles. Il ne faut donc pas se décourager à la vue de ces plaines marécageuses qui couvrent quelque fois le quart et même la moitié d'une paroisse entière, telles que celles de la Rivière-Ouelle et de St.-Henri de Lauzon, etc. Non-seulement il ne faut pas se décourager, mais de plus il faut se mettre courageusement à l'œuvre. Il sera d'autant plus facile d'arriver à un prompt succès que ces terrains appartiennent presque toujours à un grand nombre de cultivateurs. Que tous les propriétaires travaillent en commun, unissent leurs efforts et les moyens à leurs dispositions, et ils réussiront à lever toutes les difficultés. Ce qui doit encore les engager à mettre la main à l'œuvre, c'est que, outre la perte d'un terrain quelquefois assez étendu pour nourrir des milliers d'hommes et d'animaux, ces savannes sont presque toujours des causes permanentes d'insalubrité pour les localités voisines et exposent les champs d'alentour aux gelées. Pour aider ces propriétaires dans leurs travaux, après avoir dit quelques mots de la formation de ces terrains, nous donnerons les moyens de les assainir.

Question.—Qu'entend-on par sol tourbeux, marécageux, etc. ?

Réponse.—Ces sols ne sont rien autre chose que l'humus, c'est-à-dire qu'ils sont composés de débris végétaux.

Q.—Cet humus est-il aussi fertile que celui qui se forme dans les forêts par la décomposition des arbres ?

R.—La propriété et la valeur de l'un et de l'autre sont bien différentes. Les végétaux qui se décomposent à la surface de la terre, par l'influence de l'air, forment un humus d'une fertilité étonnante ; au lieu que ceux qui séjournent sous l'eau et qui constituent la *tourbe* sont impropres à la végétation de toutes plantes autres que celles que la nature y a fixées par exception.

Q.—Quelle est la couleur de ces terrains ?

R.—Les terrains tourbeux sont d'un brun noirâtre, les savannes ou plaines tourbeuses sont couvertes d'une mousse de couleur variée, mais où le jaune et le vert dominent.

Q.—Ces terrains ont-ils quelques autres propriétés qui les distinguent ?

R.—Ces terrains sont spongieux et élastiques, souvent même ils ne peuvent porter les hommes et les animaux. Ils s'échauffent et se refroidissent lentement ; on peut les reconnaître en été à leur fraîcheur, en hiver à une température plus élevée que celle des terres d'une autre nature. Ces terrains sont généralement très-profonds et souvent appuyés sur un sous-sol argileux.

Q.—Maintenant par quel moyen peut-on transformer les tourbières, les savannes, etc., en terrain labourable ?

R.—Différents moyens sont à notre disposition pour rendre ces terrains labourables. Mais avant tout, voilà ce qu'il ne faut jamais manquer de faire. Il faut égoûter ces terrains ; car ce qui les rend incultes c'est la présence de l'eau, qui empêche l'air d'y pénétrer et les débris végétaux de s'y décomposer : ainsi, si ces terrains étaient tellement au-dessous du niveau de tous ceux qui les environnent, qu'il n'y eût aucun moyen de donner cours à l'eau qui y séjourne, il faudrait renoncer à tout travail. Mais sur trente savannes vous en